

« VILLAGE POUR LA PAIX » DE KAPANGA

CONSTRUCTION DE MAISONS POUR 40 FAMILLES

QUI ACCUEILLERONT 80 ENFANTS DE LA RUE



Devant les maisons traditionnelles, les membres du « Comité Provincial » en séance de travail avec les habitants de Bakwa-Kanga – village proche du terrain de 10 ha où ils vont s'établir – qui accueilleront les enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi

BUTS DES « VILLAGES POUR LA PAIX » SUR LES TERRAINS DES CHEFS COUTUMIERS

Peu importe les coutumes, dans chaque Société, l'équilibre relationnel ne peut se maintenir que dans le respect de la valeur de chacun. Si les séquelles du passé et les programmations émotionnelles régissent les rapports humains, elles s'installeront au sein du couple et dans les rapports familiaux, dans les villages et les quartiers, dans les rapports professionnels, institutionnels, sociaux, médiatiques et gouvernementaux. Pour cette raison, l'étude et l'enseignement à la population de ces points sont aussi fondamentaux que la construction d'un puits, l'apprentissage d'un métier ou tout autre apport matériel ou financier. À l'encontre de ce que nous apprennent nos Sociétés, seul l'état d'esprit d'une personne ou d'une communauté permet la fructification d'un bien ou sa perte.

Le bonheur d'un peuple dépend de la liberté de pensée de chacun et du respect qu'il éprouve envers ce qu'il ne comprend pas. L'amour de soi et la solidarité ne sont-ils pas plus importants que l'adhésion à un concept qui, de toute façon, évoluera ?

« Offrir les moyens à une population démunie de se prendre en charge, spirituellement et financièrement, puis de faire bénéficier des enfants de la rue de la solidarité des adultes de leur province »

En dehors des villes, d'immenses terrains existent. Ils sont cependant inutilisés par une population qui, croyant être à l'abri du besoin en travaillant dans les ministères (souvent sans salaire) ou méprisant le travail manuel, s'agglutine dans les zones urbaines. Parmi les participants au programme, de nombreux jeunes, des membres d'institutions (enseignants, aumôniers, fonctionnaires d'État, etc.) et beaucoup de familles ont pris conscience de leurs erreurs. Décidés à s'unir à nous en créant des « Villages pour la Paix » en dehors des agglomérations, les moins démunis se cotisent pour l'achat de terrains. Pour les autres, les membres des « Comités Provinciaux » proposent aux chefs coutumiers de leur région d'offrir des terres agricoles et se cotisent pour payer les frais d'enregistrement officiel. Nous mettons ces terres à disposition de la population fragilisée (familles, jeunes sans emploi et de la rue, etc.) et des membres des « Comités ». Avec un groupe de villageois, ils créent des « Communautés Citoyennes Rurales pour la Paix » et prennent la responsabilité de la mise en œuvre du travail, du respect du cahier des charges et du bien-être de chacun. Les terrains restent la propriété de la CMPA qui, auprès des chefs coutumiers, s'engage à permettre aux membres des « Comités » et à la population de les exploiter afin de nourrir leur famille, faire revivre une culture libre et intelligente, réconcilier les membres des tribus, enfin de faire profiter à tous – sans distinction de genres ou de religions – des bienfaits d'une vision communautaire solidaire, créative et active.

Après leur installation, les habitants continuent à participer aux séances de travail de la CMPA.

« VILLAGE POUR LA PAIX » SUR UN TERRAIN DE 10 HECTARES

Lieu et surface : Territoire de Lupatapata, village de Kapanga de 10 hectares à 20 km de Mbuji-Mayi (ville principale de la province)

Nombre d'habitants du territoire et du village : environ 1'000'000 et environ 10'000

Donateur du terrain : Chef coutumier Gaston Kamelenga Tshibenji Mufwakolo

Nombre d'habitants impliqués à terme dans le programme : 200 + 80 enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi (plus selon l'évolution du programme).

Responsables du « Comité Provincial » participant au début du programme : 11 membres

Familles et enfants de la région participant au programme : 40 familles de Kapanga et 80 enfants de la rue de Mbuji-Mayi au départ du programme.

EN 2025, PRÉPARATION DES HABITANTS DE KAPANGA À DEVENIR AUTONOMES ET SOLIDAIRES

Le chef coutumier, les habitants et les enfants de la rue de Mbuji-Mayi participant au programme bénéficient de l'enseignement sur le fonctionnement de l'être humain, des « Valeurs Fondamentales » et des thèmes tels que la peur et la colère. Les familles apprennent également les techniques de purification de l'eau et l'utilisation de moyens naturels pour entretenir leur santé et leur lieu d'habitation. Vivant pauvrement dans des masures aux environs du terrain, grâce aux membres du « Comité Provincial », elles travaillent déjà à leur reconversion.

DÈS 2026, PARTICIPATION BÉNÉVOLE À LA CONSTRUCTION DES MAISONS

Sur le terrain de 10 hectares, les artisans (charpentiers, menuisiers et maçons) construiront bénévolement les 40 premières maisons pour les familles qui accueilleront 80 enfants de la rue de Mbuji-Mayi (budget en page 6). Autour du village, ces dernières bénéficieront de suffisamment de terrain pour pratiquer l'élevage, l'agriculture biologique (légumes, céréales, légumineuses, arbres fruitiers et plantes médicinales), confectionner leurs semences mères, leur compost, monter leur fabrique de savons au moringa et une briqueterie servant au bâti des maisons (budgets de démarrage en pages 4 et 5). Se constituant en coopérative, elles vendront le surplus de leur récolte pour acheter des produits de première nécessité. Au fur et à mesure, d'autres familles les rejoindront.

SITUATION DE LA RÉGION

Cette région minière a subi de grandes épreuves. Aujourd'hui, exploitants nationaux, expatriés chinois, européens et américains profitent de ses ressources sans que la population en bénéfie.

- Nombreux enfants et adolescents (enfants de la rue et enfants accompagnant leurs parents) entre 6 et 19 ans travaillant dans les mines.
- Manque d'électricité. Grandes distances entre les sources d'eau et les habitations.
- Distance entre les villages d'environ 30 à 40 km et grandes difficultés pour le transport des produits agricoles. L'érosion, due aux intempéries, empêche la circulation (4h pour parcourir 40 km). Un véhicule peut rester embourré entre 1 semaine et un mois avant d'être remis en circulation.

EXEMPLE DU PREMIER « VILLAGE POUR LA PAIX », BENA-KAZADI DANS LE KASAÏ-ORIENTAL

115 hectares offerts par un chef coutumier : Dès 2021, formation des animateurs pour la mise en place des programmes

Apprentissage et partage : "Grâce aux séances d'enseignement, les habitants du village ont retrouvé le plaisir de vivre ensemble. Travailler sur un même terrain a fait naître une solidarité inconnue auparavant. Ils apprennent à se connaître et à s'entraider, des choses jamais expérimentées. Au-delà de ce changement, grâce à la vente de leurs surplus agricoles, ils sont plus autonomes financièrement. Ils réfléchissent et se mettent au travail pour l'amélioration de leurs conditions de vie et dans le domaine de la santé pour ne plus parcourir de longues distances pour des soins."

AGRICULTURE

609 villageois, vivant encore à 5 km du terrain agricole exploité, participent au programme d'agriculture biologique. Superficie utilisée en 2025 : 34 hectares.

- Manioc, maïs, légumineuses, arachides, légumes et plantes médicinales telles que le kongo-bololo, la citronnelle, le moringa, etc., qui nourrissent les participants toute l'année.
- Purification de l'eau servant aux boissons et à la nourriture, au nettoyage et à l'hygiène corporelle, à l'arrosage du terrain.
- Consommation régulière en tisanes des plantes médicinales cultivées sur le terrain.
- Élevage de volailles (poulet et canard) respectant les exigences du cahier des charges (nourriture biologique et respect des animaux).

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA CMPA

« Le programme d'éducation pour la paix au sein de la population est un grand outil de développement social et de transformation positive de l'Homme. Les habitants de la province du Kasaï-Oriental ont toujours été réputés pour être violents et orgueilleux. Aujourd'hui, grâce à l'enseignement, la population a beaucoup changé sa manière de communiquer. Elle s'exprime avec douceur et fermeté et utilise sa force pour gagner sa vie sans attendre de l'aide. Je suis très heureux de travailler avec ces gens qui cherchent avec nous les solutions dont ils ont besoin, d'abord se nourrir grâce à l'acquisition de terres et à l'agriculture. Les notables du territoire de Kabeya-Kamwanga nous ont facilité les négociations avec le chef coutumier de la concession de 115 hectares offerte à la CMPA. Actuellement, les familles d'habitants, membres de la communauté, travaillent et comptent sur leurs propres efforts. Les notables et les paysans sont contents. Ils ont changé leur manière de vivre grâce à ce programme qui concrétise réellement l'autonomie spirituelle et matérielle prônée par Martine Libertino.

État d'esprit de la population : Une population accueillante, motivée et entreprenante qui, malgré la misère persistante depuis les années 1990, est touchée par notre enseignement. Cessant de rêver à une richesse qu'elle n'atteindra jamais (mines), elle commence à s'investir dans des métiers artisanaux.

État d'esprit des membres des "Comités Provinciaux" : Grande évolution des animateurs grâce à leur motivation, leur travail et leur solidarité. J'ai beaucoup admiré leur sens de l'organisation, leurs initiatives individuelles et communautaires (exemple : partage des semences mères avec les autres membres des Comités provinciaux et la population). »

TÉMOIGNAGE DE PAULIN MUTAMBA, ANIMATEUR DE KINSHASA, RESPONSABLE DE LA PROVINCE

« Je voudrais exprimer ma joie envers le comité provincial de la CMPA du Kasaï-Oriental pour le grand progrès que nous constatons sur le terrain, à travers leur engagement dans le cadre de l'enseignement pour la paix et sa mise en pratique. Les jeunes, qui se livraient à la violence, ont aujourd'hui leur moulin à farine de maïs et de manioc. Les femmes paysannes qui récoltent ces céréales sont très heureuses de la qualité de service des jeunes qui mettent de l'amour, de la rigueur et de la beauté dans leur métier. Ceux qui consommaient de l'alcool et les hommes qui battaient les enfants ont cessé. Les jeunes filles qui avaient des relations sexuelles non protégées ont appris à prendre soin d'elles et évitent des grossesses non planifiées et les maladies sexuellement transmissibles. »

TÉMOIGNAGES DES ANIMATEURS DU « COMITÉ PROVINCIAL » DU KASAÏ-ORIENTAL

Raphaël Diamanyi, Enseignant, Président : « Je dois exprimer ma reconnaissance infinie à Martine, Willy, Paulin et à tous les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » pour leur courage, leur amour et leur détermination à venir dans notre province enclavée, souvent dans des conditions difficiles. Leur présence a été et reste pour nous des moments d'encouragement et d'éveil des belles choses qui sont en nous, pour vivre en bonne relation avec nous-mêmes, nos familles, les autres communautés et pour gagner notre vie sans attendre l'aide des politiciens. En regardant les initiatives qui se mettent en place, les jeunes qui nettoient leurs quartiers, les bienfaits du moringa et ce qu'il apporte à notre santé en nous épargnant des dépenses, je me dis que ce programme a beaucoup d'importance pour l'ensemble de la population. Aujourd'hui, tout ce que nous réalisons avec nos propres moyens nous rend très heureux. La vie est entre nos mains. »

Patrick Misengabo, Ingénieur agronome,Animateur : « Cette formation me touche beaucoup. Comme agent de développement dans le milieu rural, nous avons souvent été visités par les ONG internationales qui viennent avec des formations ou des dons à distribuer à la population, ce qui la rend dépendante et ne nous incite pas à changer notre situation sociale. La CMPA vient avec des enseignements et des propositions très concrètes pour que la population se prenne en charge et consomme ce qu'elle produit. Grâce à l'élevage respectant le cahier de charge de Martine Libertino, la population de mon village est heureuse d'élever leurs animaux avec amour et respect et de ne plus consommer de viande surgelée. »

TÉMOIGNAGES DE LA POPULATION

Kabongo Muamba, Agronome de Mbaji-Mayi : « Je suis très heureux de l'approche de la CMPA qui nous propose de faire nos jardins agricoles sans engrangement chimique, ce qui réconforte notre conviction et nous permet de consommer des légumes, des céréales et des fruits qui respectent les saisons et nourrissent bien notre corps. Nous sommes très heureux de nous engager dans cette vision pour que notre population soit protégée. »

Justin Muamba, Enseignant de Mbaji-Mayi : « Au début, je ne comprenais pas cette méthode de tri de déchets ménagers parce que, dans nos habitudes, on mettait tout dans une même poubelle. Ensuite, j'ai compris le bien-fondé du tri en le mettant en pratique. Je suis en mesure d'avoir des déchets que j'utilise comme compost dans mon jardin pour nourrir mes légumes et ma famille. Aujourd'hui, je contribue à la beauté de l'environnement. »

Albert Ngandu, Notable du territoire de Kabeya-Kamwanga : « Je suis proche de la rivière Lubi. Tout le monde consommait cette eau sans la purifier parce qu'il n'y avait pas moyen d'acheter des produits. J'ai commencé à utiliser la méthode de purification par le soleil et cela m'a donné la joie de voir que nous n'avons plus de problèmes de vers intestinaux. Nous partageons notre expérience avec les familles voisines et chacune témoigne des effets positifs de cette méthode. Je remercie Martine Libertino et la CMPA. »

Brigitte Mbombo, Mère de famille du territoire de Kabeya-Kamwanga : « Le cahier des charges de Martine Libertino nous a apporté un changement positif dans le nettoyage quotidien de nos ménages. L'utilisation du moringa et du citron nous aide à nous débarrasser des insectes et des moisissures sans dépenser au-delà de nos moyens. Je suis heureuse de partager cela avec d'autres femmes de mon village et de continuer à suivre les enseignements de la CMPA. »

Robert Kalala, Entrepreneur de Muene-Ditu : « J'étais passif, j'attendais tout de mes parents, mais lorsque j'ai reçu les enseignements de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix », avec d'autres jeunes, nous nous sommes cotisés et nous avons acheté un moulin à farine. Cela aide les paysans qui produisent le maïs et nous gagnons notre vie avec dignité. »

Judith Kamuanya, Étudiante de Kabinda : « Je suis très heureuse, car je vis un grand changement. Nos routes étaient délabrées, mais grâce à l'accompagnement de la CMPA, nous avons décidé de les entretenir afin d'aider les agriculteurs à évacuer leurs produits. Au début, nos actions étaient insignifiantes, mais grâce à notre détermination, aujourd'hui, beaucoup de groupes de jeunes nous ont rejoints et nous contribuons à l'amélioration des conditions sociales de notre village. »

Patrick Kalengayi, Agriculteur de Bena-Kazadi : « Nous travaillions durement et consommions toute la récolte. Après, nous cherchions comment semer pour manger. Lorsque les « Médiateurs pour la Paix » sont venus nous parler de l'organisation du travail, nous avons tout de suite fait des réunions afin de mettre en pratique ce qu'on avait appris. Aujourd'hui, nous nous organisons bien et une équipe est chargée de faire des réserves stratégiques en semences et en produits agricoles qui ne manquent plus. Par ce système, personne n'a plus faim. Nous faisons recours à nos réserves en cas de manque. Merci beaucoup à la CMPA. »

Rachel Ntumba, Restauratrice (service traiteur) de Bena-Kazadi : « Pendant une période, les aliments, surtout les légumes, sont devenus très rares parce que les réserves étaient épuisées. À travers l'enseignement, nous avons compris les erreurs que nous faisions. Nous nous sommes donc mis à travailler ensemble, chacun selon son domaine au sein du village, pour trouver une solution. Pour nous qui avons un service différent de l'agriculture et de l'élevage, nous contribuons par le transport de blocs ou financièrement pour la construction du dépôt du village où les produits agricoles vont se conserver. »

Étienne Ngalamulume, Enseignant de Bena-Kazadi : « Notre village est en voie de devenir réellement un village pour la paix, parce que les enseignements ont aidé toute la population à travailler solidairement. Dans les jardins agricoles, les mamans travaillent avec les agriculteurs pour les semaines et les récoltes, les jeunes partent puiser de l'eau pour l'arrosage, les maçons contribuent à la construction du dépôt par leur travail bénévole et les notables du village facilitent les démarches administratives pour bien faire les choses. Il n'y a jamais eu autant de détermination et d'unité pour réaliser un projet comme celui du « Village pour la Paix » de la CMPA où tout le monde s'implique. »

DONATEURS

1. Ce programme s'ajoute à celui du « Programme d'Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés » mis en place dans les 26 provinces de la République Démocratique du Congo qui est financé par la Fondation NERE.

2. Membres de l'Association Duchamps-Libertino.

Terrains : Conformément aux conditions des programmes pour la paix de Martine Libertino, les terrains sont offerts par des chefs coutumiers des provinces concernées. Selon les accords, les frais de notaires sont pris en charge par les membres des « Comités Provinciaux ». À ce jour, 171 hectares de terrain agricole ont été offerts dans les provinces du Kongo-Central, de Kwilu, de la Tshopo, du Kasaï-Oriental, de Lualaba, du Sud-Kivu, de Lomami et du Maniema. Ils sont entièrement mis à disposition de la population participant aux programmes et sont gérés par la CMPA pour une valeur de \$ 471'000. À ce jour, ils abritent 5 « Villages pour la Paix » et 15 « Villages Solidaires pour la Paix » (5 groupes de trois villages).

« VILLAGE POUR LA PAIX » DE BENA-KAZADI



Photo 1 : Arrivée des mentors et des membres du « Comité Provincial » à Bena-Kazadi.

Photos 2 et 3 : Enfants et jeunes de la rue à Mbuji-Mayi qui bénéficient de l'enseignement des mentors et des animateurs.

Photo 3 : Séance de travail avec Willy Masaka, Président et les membres du « Comité Provincial ».

Les jeunes expliquent les actes (vols et agressions) que la misère et leur colère les ont incités à accomplir. Ils acceptent sans regret leur départ de la ville.

Photo 4 : Culture du niébé sur 1 hectare du terrain par les paysans de Bena-Kazadi.

Photo 5 et 6 : Les agriculteurs participant au programme suivent l'enseignement des mentors et des animateurs.

BUDGET PRÉVISIONNEL
ACHAT D'OUTILS AGRICOLES ET DE TROIS MOTOPOMPES
POUR LES FAMILLES DE KAPANGA

- Achat d'outils agricoles et de motopompes pour le démarrage de l'agriculture pour les 23 premières familles de Kapanga.

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total final CHF
Brouettes	Pièce	50	50	2'500	
Houes	Pièce	6	65	390	
Machettes	Pièce	10	65	650	
Pelles	Pièce	7	65	455	
Gants	Paire	3	130	390	
Bottes	Paire	20	130	2'600	
Casques	Pièce	5	130	650	
Bêches	Pièce	5	65	325	
Râteaux	Pièce	3	65	195	
Pioches	Pièce	5	65	325	
Arrosoirs	Pièce	5	65	325	
Motopompes	Pièce	800	3	2'400	
Tuyaux de refoulement	Mètre	5	50	250	
Tuyaux d'évacuation	Mètre	5	500	2'500	13'955
Frais bancaires					200
12 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 13'955					1'674
TOTAL POUR OUTILS AGRICOLES ET TROIS MOTOPOMPES				13'955	15'829

BUDGET PRÉVISIONNEL
ACHAT DE SEMENCES POUR LES FAMILLES DE KAPANGA

- Achat de semences pour le démarrage de l'agriculture pour les premières familles impliquées dans le programme. Dès les premières récoltes, les habitants produiront leurs propres semences mères.

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Manioc	Sac	15	10	150	
Maïs	Sax/50 kg	50	10	500	
Palmiers	Pièce	25	100	2'500	
Caféiers	Pièce	25	150	3'750	
Gombo	Paquet/100 g	3	20	60	
Piments	Boite/50 g	12.50	20	250	
Gingembre	Botte	6	20	120	
Ail	Filet	8	20	160	
Oignons	Boite/100 g	12	10	120	
Céleri	Boite/100 g	7.50	10	75	
Tomates	Boite/50 g	5	20	100	
Aubergines	Boite/50 g	5	20	100	
Poivrons	Boite/100 g	13	20	260	
Soja	Kg	5	50	250	
Légumineuses	Sac/25 kg	100	5	500	
Arachides	Sac/50 kg	50	10	500	9'395
Frais bancaires					200
12 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 9'395					1'127
TOTAL FINAL				9'395	10'722

455 personnes (65 familles) bénéficiant de l'achat des outils et des semences Dont 40 familles, recueillant 80 enfants et jeunes de la rue, bénéficiant de la construction des maisons.	
Montant par personne permettant à 455 habitants une autonomie alimentaire $15'829 + 10'722 = \text{CHF } 26'551 : 455$	CHF 58.35

**BUDGET PRÉVISIONNEL - ACHAT DE MATÉRIEL
POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS
PAR LES HABITANTS DE KAPANGA**

DÈS 2026, 40 MAISONS À CONSTRUIRE POUR LES FAMILLES ACCUEILLANT LES ENFANTS DE LA RUE

Déplacement des enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi

- Frais de déplacement jusqu'au village de Kapanga : (budget déjà financé)
- Sur le terrain du « Village pour la Paix », construction de 40 maisons pour les familles de Kapanga accueillant 80 enfants et jeunes de la rue de Mbuji-Mayi. Les artisans villageois participant au programme (maçons, charpentiers, etc.) assument bénévolement les travaux de construction. Petit à petit, les autres familles de la région viendront s'y établir.

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Tôles	Pièce	10	35	350	
Madriers 4/11	Pièce	6.50	50	325	
Chevrons 5/7	Pièce	7	40	280	
Planches de rive	Pièce	17	8	136	
Clous de tôle	Kg	4	7	28	
Clous de 12	Kg	3.50	2	7	
Clous de 10	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 8	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 6	Kg	3.50	2	7	
Roufing d'étanchéité	Sachet	1.50	30	45	
Fer feuillard	Pièce	1.50	40	60	
Ferrons de 6 mm pour la fixation de la toiture	Pièce	10	2	20	
Repas pour 2 personnes pendant 10 jours de construction	Jour	20	15	200	1'493
Frais bancaires					50
12 % frais de gestion pour l'Association Duchamps-Libertino sur CHF 1'493					179
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON				1'493	1'722
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS					68'880

Total du budget « Outils et motopompes »	15'829
Total du budget « Semences »	10'722
Total du budget « Construction de 40 maisons pour les 40 familles recueillant les 80 enfants de la rue (2 par famille) »	68'880
TOTAL FINAL	95'431

PARTICIPATION FINANCIÈRE ET BÉNÉVOLE DE LA POPULATION	Total (CHF)
Terrain offert par le chef coutumier	150'000
Financement des droits de propriété par la CMPA de Kinshasa et les membres du « Comité Provincial »	4'500
Construction de 40 maisons par 17 maçons, 5 charpentiers et 3 jeunes de la rue (25) participant au programme 3'750 briques en terre cuite à 0.23 la pièce = \$ 862.50 x 40	34'500
Matériel pour les finitions des maisons (portes, fenêtres, moustiquaires, ciment, sable, etc..) : CHF 1'400 x 40 = 56'000	56'000
TOTAL FINAL	245'000

Hermance et Kinshasa, le 27 décembre 2025

**COMMUNAUTÉ DE MÉDIAUTEURS
POUR LA PAIX EN AFRIQUE (CMPA), KINSHASA**

Willy Masaka Tshiteya, Président

Marlène Malutu, Vice-Présidente

Irénée Mangbako, Vérificateur des comptes

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO, GENÈVE

Martine Libertino, Présidente et Conceptrice des programmes
contact@martinelibertino.ch



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus
CH – 1248 Hermance / Genève

Tél : 0041 (0)22 751 11 20

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

Facebook : Martine Libertino

Médias et conférences :

YouTube <https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

POUR DEVENIR MEMBRES OU POUR VOS DONS

Cotisation annuelle : CHF 60. –

Membre de soutien : CHF 100. – à 500. –

Membre donateur : CHF 500. – et plus

Grand donateur : CHF 5000. – et plus

Plus de facilité : ordre permanent à votre banque Versement sur le compte :

17-196418-4 – Association Duchamps-Libertino

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

Référence : Village de Kapanga / enfants de la rue